RÉVEILLEZ-VOUS!

OBJECTIONS AUX TRANSFUSIONS SANGUINES

faites sur des bases médicales et scripturales

«Paix sur la terre» – Un slogan usé

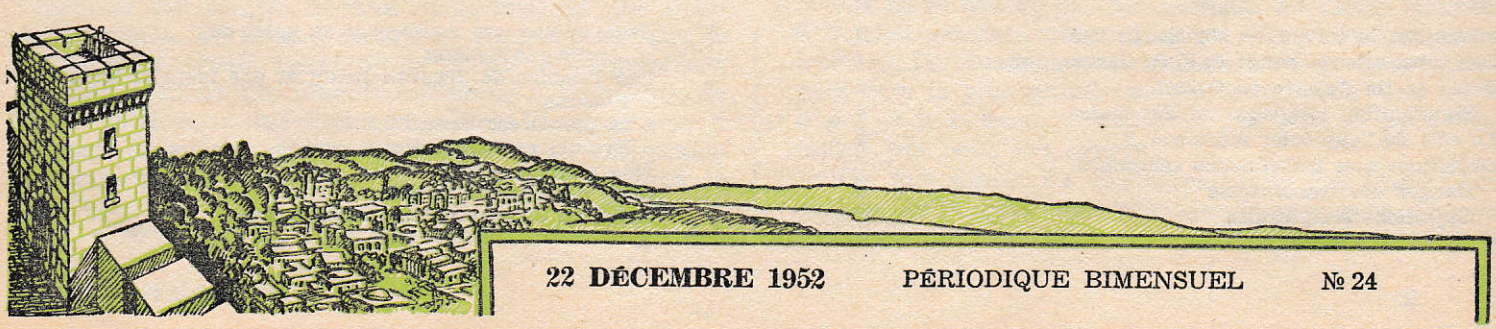
Citer la Bible une fois l'an n'apportera pas la paix

Fêtes de fin d'année en Orient

Le Noël et le « Sho-Gatsu » ont-ils une origine commune?

Erreurs courantes sur la prière

Des abus expliquent pourquoi tant de prières ne sont pas exaucées



22 DÉCEMBRE 1952 PÉRIODIQUE BIMENSUEL № 24

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un Monde Nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel — Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Filiale en Suisse: — 39, Allmendstrasse, Berne 22
Editeur pour la Suisse: — ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Rédacteur responsable: — François Zurcher

Tirage total: 975 000 exemplaires — **Le numéro 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

Langues dans lesquelles ce périodique paraît:
Bimensuel — africaansch, allemand, anglais, espagnol, finlandais, français, hollandais, norvégien, suédois
Mensuel — danois, grec, portugais, ukrainien.

Bureaux	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	60 fr.
France, Les Témoins de Jéhovah, 3, Villa Guibert, Paris 16e	350 fr.
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.
Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.
Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Awake! Semimonthly — French edition Printed in Switzerland

SOMMAIRE

« Paix sur la terre » — Un slogan usé 3
Des substituts du sang: P. V. P., dextran, okra 4
Fêtes de fin d'année en Orient 5
Signification religieuse du *Sho-Gatsu* 5
Le rôle de l'aumônier militaire 7
Objections aux transfusions sanguines 8
Danger des transfusions 8
Objections scripturales 10
Déclarations peu équivoques au sujet de préjugés raciaux 10
Les Témoins de Jéhovah prêchent par toute la terre
Panama 11
« Ta parole est la vérité »
Erreurs courantes sur la prière 12
Mes pauvres pieds! 13
Coup d'œil sur le monde 15
Index du Volume XX de *Réveillez-vous!* 16

RÉVEILLEZ-VOUS!

«C'est l'heure de nous réveiller enfin.» – Romains 13:11

Volume XX | Berne, 22 Décembre 1952 | Numéro 24

«Paix sur la terre» – Un slogan usé

LES changements atmosphériques sont évidemment des signes permettant à l'homme de reconnaître les saisons. Toutefois, il existe d'autres sortes de signes. Certains slogans sont devenus aussi saisonniers que la mode. Leur retour annonce parfaitement la saison qu'ils accompagnent. Mais il ne faut pas oublier la valeur des grands principes, même si à certaines époques de l'année le monde nous en rebat les oreilles, sans conviction.

En décembre on a l'habitude de citer le verset 14, chapitre 2, de l'Evangile de Luc, ainsi conçu: «Gloire, dans les hauteurs, à Dieu! Et, sur la terre, paix, bienveillance pour les hommes!» (*Crampon, 1905*). Le jour de Noël il figure à la première page des journaux, il s'étale sur les panneaux publicitaires, dans les vitrines et devant les églises.

Les paroles de ce passage biblique sont ensuite noyées dans le fracas et l'agitation qu'imposent les coutumes de décembre. C'est la «bousculade de Noël». Partout la générosité est en vogue. Toute la famille doit y avoir part: papa, maman, frère, sœur, mari, femme, fiancé, oncle, tante, cousin, et même votre voisin! Mais est-ce là vraiment de la générosité? Nullement! Remarquez que les grosses entreprises commerciales encouragent et créent même, cette «atmosphère de Noël» qui leur permet de hausser considérablement leurs prix! Les commerçants qui ne croient pas au Christ savent tirer profit de la vente des arbres, des guirlandes et des cartes illustrées de Noël.

Tout favorise la «charité». Dans les rues pendent des marmites de Noël. De nombreux quêteurs font des appels pressants à votre porte-monnaie. Les organisateurs des œuvres de charité abondent, et lorsqu'ils ont prélevé leur part, que reste-t-il pour les bénéficiaires? Ceux-ci sont à peine assez nombreux pour que les journaux puissent publier leur photographie.

Beaucoup de gens sont influencés par cette vague de générosité. Désire-t-on adopter un orphelin, on le choisira à la Noël. Aux Etats-Unis, le président montre l'exemple des bonnes œuvres en amnistiant une foule de criminels. Certains lecteurs se rappelleront que le 23 décembre 1946, usant de ce privilège, le président Truman accorda une amnistie générale à un million de Nazis de la zone américaine alors que le même jour il refusait de gracier des témoins de Jéhovah américains condamnés pour objection de conscience pendant la guerre.

Les réveillons de Noël sont souvent l'occasion des pires orgies. Dans les vapeurs de l'alcool les joyeux banqueteurs oublient finalement la signification de la fête.

Il est facile de comprendre pourquoi les slogans charitables s'oublient si vite et que l'on conserve l'attirail de Noël sous une couche de naphtaline jusqu'à l'année suivante. Le monde répète depuis si longtemps «sur la terre, paix, bienveillance pour les hommes», que ce verset est devenu une sorte d'accessoire de Noël. Il revient avec la hausse des prix, l'échange de cadeaux, l'adoption d'orphelins, les collectes pour les pauvres et les amnisties. Il réapparaît nécessairement avec la saison comme les bourgeons ou la chute des feuilles. Presque inévitablement, à la Noël, la guerre assombrit une région du globe; néanmoins, ce poétique passage biblique fait bien dans les discours politiques et les sermons. Tout le monde le trouve très beau; chacun le redit et finalement oublie qu'il doit avoir un accomplissement.

Doit-on s'étonner si les hommes deviennent indifférents lorsqu'on leur parle de la Bible? Les chefs d'Etat leur donnent de beaux exemples. Autour des tables de conférence, dans les Parlements, par la presse et la radio les politiciens nationaux et internationaux recourent aux invectives. Ensuite, se rappelant soudain que la fin de l'année est revenue, ils se hâtent de prodiguer de vigoureuses poignées de mains accompagnées de leurs meilleurs vœux, même à leurs pires ennemis. Puis ils prononcent quelques discours émaillés de citations bibliques, et s'adjugent un week-end de repos prolongé. Le lendemain la guerre recommence!

Le visage épanoui, les personnages de marque posent devant les photographes et, débordants d'optimisme, ils énoncent une banalité quelconque, telle que: «L'avenir s'éclaircit! Si la coopération continue, tout ira de mieux en mieux!» Mais quand l'éclair de magnésium meurt, le sourire s'efface et le personnage de marque rentre dans son logis où il travaille d'arrache-pied parce que la coopération n'existant pas, l'avenir ne cesse de s'assombrir et tout va de mal en pis!

On ne se moque pas impunément de Dieu! (Galates 6: 7.) Les insensés croient pouvoir le faire en appliquant à tort sa Parole, mais leurs vains efforts prouvent qu'on peut être le plus grand ennemi de la Bible tout en la citant et la baisant publiquement, la paix de Dieu n'est certes pas pour ces égarés!

Or, que disent les Ecritures? D'autres traductions de Luc 2: 14 font bien voir que la promesse de paix s'adresse uniquement à ceux qui se conforment à la

volonté de Dieu. La Bible *Segond* dit: « Paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée! » La version du cardinal Liénart, ainsi que les dernières versions de langue anglaise, traduisent ce passage dans le même sens.

Pour établir la paix sur la terre, Dieu n'a pas besoin des rebelles qui font un mauvais usage de sa Parole. Pourquoi Jéhovah aurait-il oint Jésus-Christ roi du monde nouveau s'il n'avait l'intention d'établir la paix par son royaume? Jésus connaissait l'intention divine, c'est pourquoi par le modèle de prière qu'il donna à ses disciples (Matthieu, chapitre 6) il leur apprit à prier pour ce royaume par lequel il apportera la paix à notre terre.

Demander le succès des organisations qui se servent de textes bibliques comme de slogans usés, ce n'est pas faire preuve d'optimisme. Ceux qui ont foi en la Bible et qui proclament l'espérance du royaume sont optimistes; ils espèrent le monde nouveau « où la justice habitera ». Ceux qui sont maintenant en paix avec Dieu constituent une preuve tangible qu'il peut et va étendre la justice à toute la terre.

Des substituts du sang: P.V.P., dextran, okra

NOTRE époque est l'« âge de la machine », mais aussi l'« âge des produits synthétiques ». On connaît le caoutchouc synthétique, les fibres synthétiques, les essences alimentaires synthétiques, etc. Maintenant on fabrique des plasmas synthétiques. Les plus importants sont le P. V. P., le dextran et un dérivé du gombo, appelé okra en médecine. Sous le titre « Une nouvelle matière plastique remonte le cœur humain », *Popular Science* de juillet 1951 dit ce qui suit du polyvinyl pyrrolidone, fabriqué à partir de l'acétylène, et communément appelé P. V. P.:

« A l'Hôpital général de Philadelphie, j'observai l'écoulement du liquide doré (P. V. P.) de la bouteille de transfusion dans le bras d'une patiente étendue sur le lit, comme morte. Affaiblie par des hémorragies internes, cette femme de 50 ans était complètement à bout et on ne pouvait plus prendre son pouls, la tension artérielle étant pratiquement nulle. Quand le liquide pénétra dans ses veines, elle remua et ouvrit les yeux. Après avoir, durant 45 minutes, reçu deux litres environ du liquide, la femme vit sa pression artérielle redevenir presque normale, s'assit et parla avec le sourire aux médecins. »

En Allemagne, où le P. V. P. fut mis au point, on l'administra à plus de 800 000 personnes au cours de la dernière guerre. Il sauva la vie à des milliers de soldats. On l'administra avec succès à près d'un million de personnes en Europe et il continue à constituer la prescription type pour les cas urgents, non seulement en Allemagne, mais encore en France, en Italie, en Belgique et dans d'autres pays. Le P. V. P. est maintenant utilisé par l'Hôpital général de Philadelphie avec un prix de revient sept fois moindre que celui du plasma. Une cinquantaine d'hôpitaux s'en servent, et sur plusieurs centaines de cas traités, on n'a relevé aucune issue défavorable.

Le *New-York Sunday Mirror* apporte un témoignage semblable dans son numéro du 25 mars 1951, disant que « le plasma synthétique scientifique » peut soutenir la vie d'un patient qui n'a plus que 15 pour cent d'hémoglobine alors que le minimum requis pour une transfusion normale de plasma est 30 pour cent. Sur 75 bébés traités pour troubles gastro-intestinaux aigus, 40 guérirent rapidement après injection de P. V. P. alors que le plasma humain s'était montré sans effet. Selon les fabricants du P. V. P., ce produit « semble avoir d'autres propriétés intéressantes... celles, par exemple, de guérir l'intoxication par des drogues dangereuses... et d'accroître l'efficacité des médicaments, notamment des antibiotiques, des anesthésiques et autres ».

Prenant la parole lors de la 170e réunion de la Massachusetts Medical Society, le Dr Everett I. Evans déclara que le dextran coûte moins cher que le plasma et qu'il est aussi efficace dans le traitement d'urgence des brûlures. Là où il fallait 6 à 10 litres de sang pour guérir un patient, un litre et demi à deux litres de dextran ont suffi. « Nous l'avons essayé sur 59 patients brûlés grièvement et nous l'avons trouvé aussi bon que le plasma. » — *Boston Post* du 25 mai 1951.

« Un légume commun substitut du sang ». Tel est dans le *Milwaukee Sentinel* du 28 janvier 1951, le titre d'un article exposant que l'okra, un produit dérivé du gombo, présente tous les avantages du plasma sanguin, sans ses inconvénients. Il est exempt du virus de l'hépatite qui provoque de sérieuses complications post-opératoires à ceux qui reçoivent du plasma humain. On peut l'emmagasiner sous forme de poudre dans un espace beaucoup moindre que le plasma et il se conserve indéfiniment à toutes les températures sans perdre ses propriétés curatives. C'est là un énorme avantage sur le plasma humain qui doit être conservé dans des frigidaires et qui devient inutilisable après un temps relativement court. En outre, le plasma d'okra revient moins cher que le plasma humain, même quand celui-ci provient d'organisations bénévoles.

L'article déclare: « Selon les spécialistes qui ont fait la nouvelle découverte, on pourra apprendre en trois jours, même sans connaissances médicales spéciales, comment administrer une transfusion. Des victimes exsangues pourront recevoir une transfusion directe sur le lieu de l'accident, soit d'un agent de police, soit d'un secouriste. On éliminera ainsi les risques mortels d'un transport à l'hôpital pour transfusion de sang ou de plasma. »

Et n'oublions pas l'excellente solution saline qui, selon un chirurgien du Massachusetts, n'a pas manqué une seule fois de lui donner satisfaction dans plus de 20 000 opérations.

Le Noël et le « Sho-Gatsu » ont-ils une origine commune?

De notre correspondant au Japon

FÊTES DE FIN D'ANNÉE EN ORIENT

UNE année s'en va, une autre vient! Dans toutes les civilisations la fin de l'an est toujours un prétexte à de grandes fêtes civiles et religieuses. Quelle est leur origine? L'Histoire la fait remonter à l'adoration de Nimrod, le roi de la Babylone antique. Au cours de leurs migrations par toute la terre, les Babyloniens propagèrent l'adoration de Nimrod. Dans l'Antiquité, les Perses, les Egyptiens, les Romains et les autres peuples, issus du système babylonien, célébraient leur plus grande fête en l'honneur de la naissance de Nimrod, immédiatement après le jour le plus court de l'année. Les chrétiens apostats, dans leur ardeur à convertir les païens, adoptèrent les fêtes de fin d'année et leurs fastes populaires sous le nom de « Noël ».

La religion d'Orient n'a-t-elle pas, comme le christianisme apostat, sa source à Babylone? Si oui, les fêtes de fin d'année en Orient ne doivent-elles pas être semblables à celles d'Occident? C'est précisément ce que nous constatons au Japon. Quelques jours seulement après le Noël « chrétien », le Japon célèbre le *Sho-Gatsu* (« le premier mois ») que les indigènes appellent d'ailleurs souvent « Noël japonais ».

Comme la fête de Noël, le *Sho-Gatsu* est un prétexte pour s'évader des réalités. C'est l'époque des cadeaux et des vœux, des festins, des beuveries et des réjouissances. C'est le temps de la bonne volonté, qui se prolongera, ou non, toute l'année. Les enfants aussi sont de la fête. On va à l'« église », c'est-à-dire que l'on présente les offrandes rituelles sur l'autel familial et sur l'autel national. Le commerce bat son plein et réalise de gros bénéfices.

Au Japon, les affaires marchent bien, non seulement grâce au *Sho-Gatsu,* mais aussi grâce au père Noël et aux arbres du même nom mis en honneur pour ceux qui se disent chrétiens. On ajoute quelques oripeaux aux étalages et tous les goûts sont satisfaits! Noël augmente les bénéfices. Une Japonaise déclara à un missionnaire: « Mon mari est chrétien. Ne vend-il pas des arbres de Noël chaque année! » Naturellement, il est aussi bon bouddhiste et shintoïste que bon chrétien.

Comme la fête de Noël, celle du *Sho-Gatsu* se prépare des semaines d'avance. Elle est l'occasion d'un grand nettoyage, d'une remise en ordre des maisons et surtout du règlement des dettes. Ce dernier provoque une épidémie de suicides, car mourir de cette façon est « honorable » pour le Japonais qui préfère finir ainsi que de s'obstiner à vivre endetté, c'est-à-dire déshonoré. L'achat des cadeaux met mal en point la bourse familiale. Le *Sho-Gatsu* est l'époque des présents peut-être plus encore que le Noël dans la chrétienté. L'occidental non averti est stupéfait par une telle avalanche de cadeaux qui viennent d'un peu partout, même de vagues connaissances à peine entrevues. Les présents sont notamment des petites poupées en bois, d'autres plus grandes, présentées dans des boîtes en verre, des objets laqués, des gâteaux japonais, des fruits, etc. Ici le mobile diffère de celui des soi-disant chrétiens. Ceux-ci donnent pour « se faire des amis » ou parce qu'ils s'y croient obligés, mais le Japonais donne de bon cœur.

La veille du *Sho-Gatsu* on prépare *o-mochi* (« l'honorable gâteau de riz »). Il se prépare dans la joie, à la maison ou parfois à la cuisine commune installée au bord du chemin. Il se compose de farine de riz, d'un peu de sucre et d'eau. La pâte lourde étalée sur des planches est battue avec force au moyen de gros maillets, et ensuite cuite dans des moules de 5 à 60 centimètres de diamètre. Les gâteaux sont retournés aux cris de « *Atsu!* » (C'est brûlant!). Dans certaines maisons on fait du *mochi* pour un mois; il reviendra à tous les menus. Grillé, il est délicieux! *Mochi* veut dire « durer longtemps ». On raconte que ce gâteau est l'invention d'une cuisinière paresseuse. Il figure parmi les offrandes aux ancêtres lors du *Sho-Gatsu.*

Signification religieuse du Sho-Gatsu

Dans la plupart des maisons japonaises on trouve un petit autel shinto dans un coin de la pièce principale, ou un grand autel bouddhiste sur une plate-forme surélevée. Les Japonais dévots y déposent leurs offrandes de fleurs, d'aliments et de boissons à l'intention des dieux nationaux, et pour le réconfort des esprits ancestraux. Pendant le *Sho-Gatsu* chaque autel reçoit une offrande de *mochi.* N'y a-t-il pas là une ressemblance avec les messes spéciales de Noël? La célébration du *Sho-Gatsu* honore particulièrement la déesse du soleil, aussi faisons-nous un parallèle entre l'offrande du *mochi* et l'offrande de gâteaux à la babylonienne « reine du ciel » dont parle Jérémie 7: 18.

La légende de la déesse du soleil nous mène au cœur de la signification religieuse du *Sho-Gatsu.* Aux temps antiques, comme le relate le *Kojiki* shinto, la déesse du soleil se retira dans une grotte profonde qu'elle ferma sur elle. Le monde entier fut plongé dans les ténèbres. Cependant, attirée par la musique, les danses et des guirlandes de paille à l'entrée de la grotte, la déesse vint jeter un regard au dehors et on en profita pour arracher la porte. C'est ainsi que la lumière fut rendue au monde. Une corde de paille fut tressée au travers de la grotte pour prévenir une nouvelle claustration de la déesse. N'est-ce pas une véritable renaissance de la lumière? Remarquez que les Japonais célèbrent la réapparition de la déesse au moment où les païens à Babylone, à Rome et ailleurs, célèbrent la renaissance du soleil.

L'emblème principal du *Sho-Gatsu* est la corde tendue au travers de la grotte où se cacha la déesse du soleil. Pour la fête, les rues sont décorées de guirlandes et de cordes de paille sans fin d'où jaillissent des festons de papier blanc et de paille. Pour accentuer le culte du soleil, chaque maison arbore le drapeau national, un soleil rouge sur fond blanc.

D'autres motifs décoratifs ornent les portes. On les appelle *shimenawa.* Ce sont des brins de paille de riz noués, des fougères, et au centre une orange amère. La paille rappelle toujours la légende de la déesse du soleil. Les fougères, symbolisent la fécondité; elles expriment le désir d'une multiplication pareille à la leur. Les Babyloniens honoraient aussi des dieux de la fécondité. L'orange amère, nommée *dai-dai,* veut dire « de génération en génération »; elle exprime l'espoir de l'immortalité pour la famille et d'une postérité sans fin. Parfois un homard est ajouté pour symboliser la longévité.

Les *kadomatsu,* autres emblèmes traditionnels, fixés au linteau des portes d'entrée, sont l'équivalent de l'arbre de Noël. D'habitude ils consistent en deux branches de pin, l'une à droite et l'autre à gauche de l'entrée, l'extrémité de chacune est enveloppée dans un papier blanc fixé par des cordons de couleur. Ces branches de pin symbolisent la vie éternelle. Souvenez-vous de l'arbre toujours vert de Babylone, l'ancêtre de l'arbre de Noël, symbole de l'immortalité du tyran Nimrod. N'est-il pas étrange de voir les prétendus chrétiens et les shintoïstes japonais reprendre le pin pour leurs fêtes de fin d'année? Nullement! Si nous reconnaissons que les superstitions religieuses ont toutes une origine babylonienne.

Les Japonais paraissent mieux au courant de l'origine païenne des coutumes « chrétiennes » que les pseudo-chrétiens eux-mêmes. Nous traduisons ce qui suit d'un grand journal japonais (*Asahi* du 22 décembre 1950): « Institution du Noël au IV^e^ siècle — Son origine. Noël fut célébré pour la première fois le 25 décembre dans l'Occident au IV^e^ siècle, et en Angleterre pas avant le VII^e^ siècle. Pour plus de commodité, la religion chrétienne profita de la célébration païenne de la renaissance du soleil, observée au solstice d'hiver. » Les Japonais savent donc très bien que le Noël ne faisait pas partie de la religion pure des premiers chrétiens, et que le 25 décembre n'est pas la date de la naissance de Jésus. De plus, *Mainichi,* un journal de langue anglaise, dit dans son numéro du 1^er^ janvier 1951: « Ce que l'arbre toujours vert de Noël est à l'Occidental, le « Kadomatsu » et le « Shimenawa » du Nouvel-an le sont au Japonais. »

Il est intéressant de relire ici le commentaire suivant de Hislop, dans *The Two Babylons:* « L'arbre de Noël, aujourd'hui commun, ne l'était pas moins dans la Rome païenne et dans l'Egypte païenne. En Egypte c'était un palmier, à Rome un sapin. Le palmier rappelle le Messie païen, Baal-Thamar, et le sapin, Baal-Bérit... L'arbre de Noël est le *redivivus* de Nimrod, — le dieu abattu qui revient à la vie. » Si Hislop avait connu la tradition japonaise, il n'aurait pas manqué de parler de l'arbre de Noël shinto dans son commentaire.

La fête

Quelle fête que celle du 1^er^ au 3 janvier! Elle est de beaucoup la plus importante de l'année. Voyager au Japon en ce moment-là n'est pas une mince entreprise! On peut voir en un jour un million de personnes converger vers Kyôtô, l'ancienne capitale, la ville aux innombrables autels. Suivons la foule! A la descente du train nous pouvons respirer un peu et nous nous laissons entraîner. Le vacarme des semelles de bois est assourdissant. La gaîté domine cette cohue. Presque toutes les femmes ont revêtu l'éclatant kimono des grands jours tandis que les hommes portent un triste kimono gris, ou des complets à l'européenne qui leur vont mal. Souvent les bébés, attachés avec des sangles, pendent au dos de leur mère. Les fillettes sont plus pittoresques. Leur kimono de cérémonie bariolé de fleurs ou de lutins, est noué par de larges écharpes rouges ou oranges. Chacune porte un ruban flamboyant et des chaussures de bois peint.

Nous croisons sans dommages les géants féroces qui gardent l'entrée des jardins du temple, l'épée à la main. Passé l'enceinte, nous nous trouvons brusquement au centre d'un marché prospère. Les jours de fête, les abords du temple sont occupés par des concessionnaires qui vendent des objets très variés, même des boissons non alcoolisées et des ballons pour enfants. On dirait une vente de charité paroissiale! Au delà de quelques lanternes de pierre, nous atteignons les bâtiments où les prêtres courent çà et là présentant les offrandes consistant en aliments, fruits, *sa-ke,* et même du whisky. Tout cela sera déposé dans le temple. Beaucoup de Japonais croient que les esprits consomment ces offrandes et ils vous disent: « Après plusieurs jours ne voyez-vous pas les fruits desséchés et les boissons évaporées? »

Nous voyons fréquemment des garçonnets et des femmes, revêtus des insignes de la prêtrise. Les prêtres ont la tête rasée comme les moines et les bouddhistes portent un gros rosaire brun. Voilà un prêtre shinto affublé d'une soutane d'évêque! La senteur douce de l'encens, les lueurs des cierges et les prières psalmodiées rappellent les grandes religions occidentales. Toutefois, à l'exception des lions et des renards en pierre qui hantent les jardins, on voit moins d'images que dans les églises catholiques. Quelques temples seulement exposent l'image du Bouddha. Comme les shintoïstes, les bouddhistes préfèrent déposer leurs offrandes devant une tablette portant le nom des ancêtres ou des dieux qu'ils veulent honorer. Souvent les religions shinto et bouddhiste se partagent le même temple.

En quoi consiste l'adoration du peuple? Devant ce temple shinto une grande boîte de deux mètres de long sur un mètre de profondeur reçoit les offrandes. Au-dessus, assez haut, pend une cloche actionnée par une longue corde (emblème de la déesse du soleil). Un vieillard s'approche, glisse deux yens (quelques sous) dans la boîte, courbe la tête un moment, agite rapidement la cloche et se présente ensuite devant l'autel voisin où il prie de nouveau, frappe lentement des mains et continue ainsi d'un autel à l'autre. Des centaines d'adorateurs, jeunes et vieux, font ce manège d'autel en autel.

Quittons ces temples sordides et poussiéreux. L'un est rempli de cordes faites de cheveux de femmes et consacrées à la déesse du soleil, l'autre contient la statue d'un Bouddha aux mille mains, mais tous ont leur fondement sur le vieux mensonge religieux de l'immortalité de l'âme et perpétuent l'adoration d'humains imparfaits et morts. Le shinto et le bouddhisme s'entremêlent si fort qu'il est souvent difficile de les distinguer. Par dessus tout, ils vénèrent d'un commun accord l'esprit des trépassés. Comme il sera heureux le jour de la libération, quand le shinto, le bouddhisme et les religions orgueilleuses de la chrétienté seront abaissés pour toujours! Religion à part, les Japonais non égoïstes, sont aussi sympathiques que n'importe quelle autre nation, sinon plus.

Déjà de nombreux Nippons découvrent la véritable religion, celle qui conduit à la vie éternelle. Beaucoup d'autres la découvriront! Dans le monde nouveau de la justice il n'y aura plus de déesse du soleil, plus d'arbres de Noël! Jésus-Christ établira sur toute la terre l'adora-

tion pure de Jéhovah le vrai Dieu. Beaucoup de Japonais humbles survivront sans doute à Harmaguédon et vivront heureux avec leurs enfants dans le paradis que sera le monde nouveau. Alors les beautés de ses îles, des Fuji-Yama et des cerisiers en fleurs éclipseront les beautés actuelles du merveilleux Japon!

Le rôle de l'aumônier militaire

DEVANT Ponce Pilate, Jésus-Christ fit cette déclaration publique: Mon royaume n'est pas de ce monde. » La nuit où il fut trahi, il pria son Père céleste en faveur de ses disciples, disant: « Ils ne sont pas du monde, de même que moi je ne suis pas du monde. » (Jean 18: 36; 17: 16, *Crampon*). Tout au contraire, le clergé de la chrétienté, quoi qu'il se prétende disciple du Christ, fait bel et bien partie de ce monde, au même titre que les grosses entreprises et la haute politique. Ces trois éléments sont étroitement unis, particulièrement dans la guerre, que les stratèges politiques et militaires dirigent, que les grosses entreprises financent pendant que la religion soutient le moral, ses prédicateurs assurant au public et ses aumôniers aux soldats que leur cause est juste.

On compte une exception: le Danemark, le seul pays européen en-deçà du rideau de fer dont l'armée n'ait pas d'aumôniers de carrière. Si des ecclésiastiques le désirent, ils peuvent s'enrôler comme volontaires. Le clergé s'inquiète de cette situation. On notera avec intérêt ce que certains de ses membres disent du besoin d'aumôniers dans l'armée danoise. Voici un extrait de *Chaplains in War and Peace* du « Révérend » Sandbaek:

« Le maréchal Montgomery, l'un des plus grands généraux de la dernière guerre, déclara avant la fameuse bataille d'El Alamein: « J'aimerais autant aller au com» bat sans mon artillerie que sans mes aumôniers. »...

» Après avoir signalé que la véritable tâche de l'aumônier est d'inspirer l'armée, Hughes (grand-aumônier d'Angleterre) démontre qu'il est de la plus haute importance que le soldat sente qu'il combat pour la vérité et pour la justice. Il dit encore: « La religion à l'armée se » développe et prend forme sur trois bases principales: » la foi dans la domination incontestable de Dieu... La » conviction que Dieu s'intéresse au combat qui se livre » et la croyance en un Dieu bien défini qui exige ce que » le Christ préconisait.

» L'aumônier doit toucher le cœur du soldat, lui ex» pliquer ce que signifie la piété pour lui... Quand l'immi» nence de la bataille préoccupe le soldat, l'aumônier doit » disserter sur la lutte entre le bien et le mal. Il doit » montrer aux hommes que leur cause est juste; il doit » parler de la présence du Christ, de l'efficacité de la » prière de l'honneur du sacrifice et du don de la vie » éternelle. Il augmentera ainsi fortement leur comba» tivité et leur conviction de lutter d'un seul cœur pour » ce qui est agréable à Dieu...

» Pendant la bataille, l'aumônier s'occupera de ceux » qui tombent, il réconfortera ceux qui perdent courage. » Après la bataille, il rétablira l'équilibre mental des » combattants, menacé par la réaction qui se déclenche » chez les blessés et les hommes valides. »

Le *Kristeligt Dagblad* du 16 août 1949 publie une interview de E.-G. Oliver, jeune aumônier anglais, expliquant que les soldats devaient suivre un cours hebdomadaire d'instruction religieuse donné par l'aumônier. « Ces leçons, dit-il, font partie de la formation du soldat. L'armée impose aux soldats un entraînement physique, mais veille aussi à ce qu'ils aient une formation spirituelle élémentaire. Ces leçons sont très importantes... J'explique aux soldats que les voies de Dieu sont insondables. Pendant la guerre il leur a confié une œuvre et maintenant, après la guerre, il leur en a confié une autre en Allemagne. Je leur explique qu'ils sont là par la volonté de Dieu qui a un dessein à leur égard: Dieu veut qu'ils soient soldats. »

Quand on lui demanda quelle était l'importance des aumôniers pour les soldats, il répondit: « Montgomery disait qu'il aimait mieux être sans artillerie que sans aumôniers. J'étais avec la VIII[e] Armée en Afrique du Nord avant et pendant l'offensive du désert; nous avons pu constater à maintes reprises la grande importance que Montgomery, lui-même chrétien sincère, attachait au travail des aumôniers... Un service divin précédait chaque grande bataille. Après le combat nous nous rassemblions pour commémorer les morts et pour offrir nos actions de grâces. »

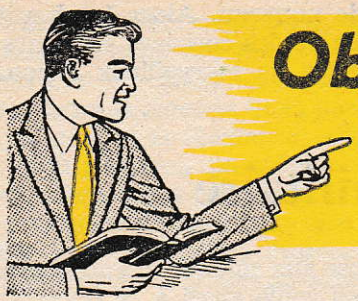
Le *Kristeligt Dagblad* du 7 janvier 1948 cite un ecclésiastique danois, le « Révérend » Thorkild Claussen, qui fut aumônier en Angleterre: « En novembre 1944, dans un ordre du jour à l'armée, Montgomery disait: « Je » ne crois pas qu'un commandant puisse inspirer de » grands exploits à une unité ou à un individu s'il ne » possède lui-même une ferme conviction religieuse. Tous » les commandants devraient se rendre compte qu'un » corps d'aumôniers, sain et bien organisé, contribue » d'une façon considérable à la victoire. »

Quand ils s'efforcent de convaincre leurs soldats que leur cause et leurs actes sont justes, les aumôniers protestants ont sans doute à l'esprit ces paroles de Martin Luther:

« La main qui manie l'épée (des autorités) n'est plus humaine; c'est la main de Dieu; ce n'est pas l'homme, c'est Dieu qui pend, torture, décapite, tue et fait la guerre... Un soldat doit se rassurer par la conviction qu'il est obligé de faire ce qu'il fait et qu'il sert Dieu. Il pourra dire: Ce n'est pas moi qui frappe, poignarde et tue; c'est Dieu et mon prince. Ma main et mon corps sont à leur service. » — *If the Military Can Abide in a State of Salvation,* pp. 626, 656, 661.

Selon le « Révérend » Sandbaek, « il saute aux yeux qu'une armée qui va à la guerre a besoin d'aumôniers. Il en fut toujours ainsi depuis le paganisme. Les premiers aumôniers connus sont probablement les prêtres d'Amon-Râ qui, au XVI[e] siècle avant Jésus-Christ, accompagnaient les armées égyptiennes. L'aumônerie militaire est donc une fonction très ancienne ».

Le clergé danois ne se rallie pas unanimement à l'avis de Sandbaek. Les controverses battent leur plein. Cependant, au Danemark comme partout ailleurs, les ministres de Jéhovah Dieu, ses témoins chrétiens, sont trop occupés pour se mêler à de telles controverses. Ils restent neutres et prêchent le royaume de Dieu. — Matthieu 24: 14.



Objections aux transfusions sanguines

faites sur des bases médicales et scripturales

A LA fin d'avril 1952 les journaux de San Antonio (Texas) annonçaient qu'un témoin de Jéhovah hospitalisé refusait des transfusions sanguines; en particulier, *Light* du 27 avril publiait ce qui suit:

« Un laitier de San Antonio, blessé grièvement, a refusé obstinément samedi dernier les transfusions sanguines prescrites par les médecins comme indispensables. Il s'agit de Fred Newhouse, 24 ans, habitant San Franscisco Street 1622, atteint d'une fracture de la jambe et de graves lésions internes lors d'un accident de roulage survenu il y a trois semaines. Son camion était entré en collision avec un autobus le 4 avril. Newhouse est père d'un garçonnet et d'une fillette. » Hors des Etats-Unis des journaux commentèrent également son refus, tel que *Aftontidningen,* quotidien de Stockholm, qui publia le 29 avril 1952 une photographie où l'on voit Newhouse et sa femme occupés à la lecture de l'édition anglaise de *La Tour de Garde.*

Pressions

Les journaux de San Antonio étalèrent de grandes photographies et les manchettes parlèrent même de menaces à l'adresse de la belle-mère de Newhouse, en cas de mort de ce dernier. En première page on lisait en gros titre: « Un témoin de Jéhovah perd son indemnité d'incapacité de travail » (pour refus de suivre les conseils des médecins qui préconisent des transfusions de sang). Un autre titre parlait des efforts des parents de Newhouse qui essayèrent de faire passer leur fils pour aliéné mental afin de lui imposer les transfusions. Les médecins, à leur honneur, ne se prêtèrent pas à cette vile machination. Les parents, que rien ne pouvait dissuader, firent examiner leur fils par un psychiatre dont le verdict fut: « S'il est fou, tous les médecins aussi sont fous! »

Le clergé se mit de la partie. Le pasteur de l'église méthodiste fréquentée par les parents de Newhouse essaya le premier de persuader le blessé d'accepter les transfusions. Un certain nombre d'ecclésiastiques de diverses croyances joignirent ensuite leurs efforts aux siens, mais en vain. Deux sermons furent annoncés, l'un sous le titre, « Un agonisant a-t-il le droit de refuser le sang de sa mère? »; l'article d'un journal local avait ce même titre. Bien intentionnés, des centaines d'habitants de San Antonio écrivirent à Newhouse pour essayer de le faire changer d'avis.

Malgré le verdict des médecins, Newhouse qui « préférait mourir plutôt que d'accepter le sang de sa propre mère », vit cependant son état s'améliorer sans transfusion. Une semaine plus tard l'*Express* de San Antonio annonçait une « légère amélioration » et après une autre semaine: « L'état du blessé s'améliore. » Quelques jours plus tard, *Light* publiait une photographie de Newhouse avec, en manchette, « Convalescence du Témoin de San Antonio qui se méfie du sang ». Le 24 mai 1952 dans le *Register* de Denver, (Colorado) sous le titre « L'homme du Texas qui refusa une transfusion se rétablit », on pouvait lire:

« Vendredi dernier Fred Newhouse, qui refusa des transfusions de sang à cause de ses croyances religieuses, a accueilli son rétablissement comme une victoire de sa foi. Newhouse, membre de la secte des Témoins de Jéhovah, fut blessé grièvement il y a un mois dans une collision d'automobiles. Il déclara qu'accepter une transfusion sanguine serait pour lui la « mort spirituelle » qu'il craint plus que la mort physique. Newhouse a quitté l'hôpital jeudi et est rentré chez lui. « Pour guérir il » suffisait de laisser agir la nature et il n'était pas néces- » saire de violer les lois de Dieu, a-t-il déclaré. Les » transfusions sanguines ne sont pas aussi indispensables » qu'on veut le faire croire. Je pense que mon cas le » prouve. » Aux dernières nouvelles, la santé de Newhouse continue à s'améliorer; il gagne du poids.

Cette affaire n'est exceptionnelle que par sa grande publicité. Nous possédons de nombreuses lettres de personnes qui ont été soumises à des pressions analogues et ont guéri sans transfusion. Il y a un an environ, le *Bulletin* de Bridgeton (New-Jersey) publia un bref rapport de ce genre sous ce titre: « Pour des motifs religieux une jeune fille refuse une transfusion sanguine post-opératoire, mais guérit ».

Relevons toutefois que la conception du *Register de Denver* selon laquelle Newhouse accueillit son rétablissement comme une victoire de sa foi est erronée. Quand ils refusent une transfusion sanguine, il est secondaire pour les témoins de Jéhovah de guérir ou non. Pour eux la victoire consiste à maintenir leur intégrité et à obéir coûte que coûte, quoi que le monde puisse penser! Ils connaissent la Bible et n'espèrent pas que le bien-être physique va récompenser actuellement leur intégrité.

Danger des transfusions

Pourquoi tout ce tapage quand un témoin de Jéhovah refuse une transfusion sanguine? On laisse aux gens la liberté de refuser d'autres traitements. Vu les affirmations contradictoires des allopathes, des homéopathes, des ostéopathes, des naturopathes et consorts, ne serait-il pas vraiment présomptueux de dire que la vie d'une personne dépend de tel ou tel traitement? Les adeptes de la Science Chrétienne nient même l'existence de la maladie. Selon eux un malade rongé par un cancer, affreux à voir, sentant mauvais et poussant des gémissements et des cris de douleur, n'a besoin que de modifier sa façon de penser et de nier le témoignage de ses sens! Et la presse ne les ridiculise pas et l'on n'exerce sur eux aucune pression pour les amener à suivre des méthodes plus pratiques dans le traitement du cancer et d'autres maladies.

Les transfusions sanguines sont en réalité devenues

une manie; elles sont à la mode! Ce n'est pas nous qui le disons, mais d'éminents médecins de Grande-Bretagne dont l'opinion est publiée dans le *Hawick News* (Ecosse) du 21 décembre 1951.

« C'est un véritable déluge de transfusions sanguines! Et à combien de patients sont-elles salutaires? demande un journal médical. Depuis le début de 1946 la quantité de sang utilisé dans nos hôpitaux a plus que doublé; et *Medical Press* dans son éditorial de mercredi dernier déclara: « Si les choses continuent ainsi, il semble » qu'avant peu une partie de la population vivra du » sang de l'autre. »

» L'article demande encore: « Le sang est-il toujours » administré sur indications médicales soigneusement » établies et contrôlables, ou est-il donné par routine, » parce que c'est la mode? N'est-ce pas pour éviter d'être » accusé de nonchalance ou de négligence que tel jeune » médecin ordonne des transfusions?

» A combien de patients sont-elles réellement salu- » taires? Et — demandons-le tout bas — à combien » sont-elles nuisibles? On ne peut le dire, mais bien avant » que la mode fût aux transfusions de sang conservé » — et même avant que l'on eût les antibiotiques — la » grande majorité des patients hospitalisés guérissait; » cela donne à penser qu'un peu moins de sang ne ferait » pas de mal.

» Il n'y a pas très longtemps les maladies, du moins » celles des adultes, se traitaient plus ou moins auto- » matiquement par la saignée. Nos ancêtres étaient-ils » tout simplement du point de vue médical des imbéciles » ou bien se trompaient-ils? Nous croyons qu'ils se trom- » paient; mais alors n'est-il pas raisonnable de penser » qu'à notre tour nous pouvons nous tromper? La mode, » médicale comme vestimentaire, est très persuasive. Il » est en tout cas intéressant de se demander quel sera » le jugement de nos successeurs sur l'actuel déluge de » transfusions sanguines. »

La question « A combien de personnes sont-elles nuisibles? » est pertinente. Le *Journal of the American Medical Association* du 24 mars 1951, sous le titre « Atrophie du foie par hépatite transmise par le sérum » cite un cas de décès imputable à une transfusion sanguine. Sous le titre « Mort par transfusion: Une protestation », le journal anglais *The Star* raconte qu'à Hadleigh (Essex) un père s'opposa au verdict de « mort accidentelle » survenue à son fils après une transfusion sanguine. Le journal dit entre autres: « Deux à trois pour » cent du sang collecté par les services de transfusion » sont contaminés, a déclaré aujourd'hui le Dr J.-W. » Lacey... On n'y peut rien. Aucune technique connue » ne permet d'éliminer les risques d'infection dans la » collecte du sang. C'est un fait qui s'impose! » Interrogé par M. J.-H. Jeffries, le coroner, sur les causes possibles d'infection, le Dr Lacey cita « la stérilisation imparfaite » de la solution citratée ainsi que l'infection du bocal lors » du prélèvement du sang ou durant la classification ».

Le 25 mars 1952, le *Post-Intelligencer* de Seattle signalait qu'un universitaire de Washington qui se prêtait à des expériences médicales mourut des suites d'une transfusion sanguine. Le journal dit: « Le jeune Leedon se soumit à une transfusion de sang qui avait séjourné dans un réfrigérateur plus longtemps que d'habitude. Le sang congelé était exempt de bactéries, mais une fois réchauffé à la température du corps et injecté on y constata — d'après la déclaration faite au coroner Brill — la présence de bactéries en quantités mortelles. » Le père du défunt ne blâma personne, hormis Dieu. Il dit: « Les voies de Dieu sont étranges... Mon fils était un fervent catholique et je crois que sa mort était prédestinée; j'en suis même certain. » Imputer à Dieu une mort provenant d'une pratique formellement interdite dans sa Parole, quel blasphème!

Le 15 juillet 1951, sous le titre « Un médecin élucide le mystère de la maladie dans l'Etat du Maine », le *Sunday Advertiser* de Boston relate les recherches d'un médecin qui découvrit pourquoi 14 personnes atteintes de la jaunisse avaient été admises au même hôpital le même mois. Toutes avaient reçu une transfusion de sang contaminé.

Notons également les révélations du Dr T.-R. Van Dellen dans le *New-York Daily News* du 5 mars 1952. De son article intitulé « Le médecin court des risques microbiens » nous citons: « On signale dans ce pays plus de 95 cas d'hépatite (inflammation du foie) parmi les manipulateurs de sang et de ses dérivés. Ce fait est maintenant considéré comme un risque professionnel que courent les médecins, les infirmières et les techniciens. Mais la menace ne pèse pas seulement sur eux.

« On compte 63 cas parmi les étudiants et 122 parmi les gardiens d'animaux, les concierges et les plongeurs. Un autre expert ajoute que la moitié des personnes occupés pendant plus d'un an au lavage des verres utilisés pour le sang est contaminée. Même les employés de bureau contractent cette maladie, ce qui prouve que le contact d'objets contaminés n'est pas nécessaire et que les microbes se transportent dans l'air. »

Le journal danois *Berlingske Tidende* du 15 février 1952 rapporte que la Cour suprême du Danemark accorda 3000 couronnes de dommages et intérêts à un malade qui avait contracté la syphilis par transfusion sanguine. Un autre journal danois, l'*Aftenbladet* du 7 décembre 1951 écrit ce qui suit concernant le danger des transfusions de sang contaminé: « Quelques spécialistes bien connus ont fait à leurs collègues une déclaration assez sensationnelle. Ils prescrivent une série de précautions pour empêcher que la « jaunisse transmise par le sérum » et provenant d'une inflammation du foie soit inoculée aux patients qui reçoivent du sang porteur du virus.

« Cette forme particulière d'inflammation « artificielle » du foie a fait ces dernières années son apparition dans les hôpitaux et elle inquiète les médecins qui cherchent un moyen de la prévenir. On recommande de nombreuses mesures prophylactiques très strictes lors de l'examen et du traitement des malades hospitalisés et on insiste sur le fait que l'emploi de sang humain comporte toujours des risques de transmission de l'hépatite. »

Le rapport de Mme E.-W. Kidwell, microbiologue, dans le *New-York Times* du 16 mars 1952, indique à quel point le sang, fluide vital, peut devenir un fluide mortel. Mme Kidwell soumit à la Microscopical Society de New-York « les résultats de neuf années d'études sur le sang pris comme indice de résistance du corps. Elle observa que pendant une maladie les toxines bactériennes, les virus et de nombreux constituants du corps détériorent le sang et préparent le terrain pour l'arthrite, la poliomyélite, le cancer, les ulcères et les affections cardiaques. » Tout récemment on a découvert que « le virus de la poliomyélite semble bien pénétrer dans le sang avant de s'attaquer aux nerfs ».

D'autres témoignages analogues sont produits par le Dr R.-E. Lincoln de Medford (Massachusetts) dans une

lettre adressée au Directeur en chef du service médical de la United States Veterans' Administration et insérée dans le *Congressional Record* à la demande du sénateur Tobey. Cette lettre dit entre autres: « Je possède des preuves irréfutables que tous les jours, dans tout le pays, on inocule à de nombreux anciens combattants une bonne dose de cancer lors de transfusions sanguines. » Le Dr J.-E. Hett de Windsor (Ontario) prétend également avoir démontré que le cancer provient d'un virus du sang. Ces déclarations peuvent paraître trop radicales aux médecins orthodoxes, mais eux-mêmes n'oseraient affirmer avec autorité que le cancer ne provient pas d'un virus. Et si cette maladie est imputable à un virus, celui-ci ne peut-il être aussi difficile à détruire que celui de l'hépatite?

Objections scripturales

Comme on a pu l'observer dans l'affaire Newhouse, le clergé est toujours prêt à attaquer le point de vue des témoins de Jéhovah en matière de transfusion sanguine. Le petit sermon du « Révérend » Joseph B. Mohr, dans le *Morning Call* d'Allentown (Pennsylvanie), du 3 mai 1952, intitulé « Est-il mauvais de recourir aux transfusions sanguines? » est caractéristique. Selon cet ecclésiastique « il est regrettable que pour beaucoup la doctrine de l'infaillibilité de la Bible implique que toutes les parties des Ecritures, même celles qui sont contraires aux idées scientifiques actuelles, gardent aujourd'hui la même valeur et imposent les mêmes obligations... Jésus mit la vie et le bien-être des hommes au-dessus des bœufs et des lois concernant le sang des animaux ».

Ce sermon prétend donc que les lois de Dieu des temps antérieurs à la science moderne ne s'appliquent pas aujourd'hui, ou en d'autres termes que les savants actuels ont plus de connaissances que Dieu n'en avait il y a quatre mille ans. Ce « Révérend » essaie de faire accroire que si Dieu avait prévu les transfusions sanguines il n'aurait pas interdit le sang. Mais n'est-ce pas le contraire qui est exact? Dieu, en prévision de notre époque, ne trouva-t-il pas une raison de plus pour interdire la consommation du sang? Qui peut dire à quel point les transfusions de sang sont nuisibles? On peut déceler assez facilement certaines incompatibilités et la présence de certains virus, mais les plus légères différences entraînent d'autres sortes d'accidents et les virus à action plus lente peuvent affaiblir progressivement l'humanité. Cela pourrait expliquer l'accroissement des maladies dégénératives, affections cardiaques et rénales, cancers, etc. Nous ne pouvons pas encore l'affirmer, mais cela est possible.

Mais le sentimentalisme de tous ces gens sans foi oublie la suprématie et la loi de Jéhovah Dieu. Après avoir délivré les Israélites (naturels et spirituels) Jéhovah leur déclara qu'il avait agi à cause de son saint nom (Ezéchiel 36: 22). Il a donné son Fils unique, le trésor le plus cher à son cœur, en sacrifice pour les péchés parce qu'il met sa suprématie et sa justice au-dessus de toute sentimentalité. — Romains 3: 21–26.

N'est-il pas étrange que les « Révérends » se préoccupent tant d'une vie humaine alors qu'en temps de guerre ils n'hésitent pas à bénir le carnage de millions d'humains? Comme l'a dit un général, ils sont les « meilleurs provocateurs de la soif de sang »! Ils trouvent alors commode d'oublier que Jésus mit « la vie et le bien-être des hommes » au-dessus de tout.

Les objections scripturales que les témoins de Jéhovah opposent aux transfusions sanguines ont été maintes fois exposées à fond dans nos colonnes et dans celles de *La Tour de Garde;* il nous semble suffisant de n'en donner ici qu'un bref résumé.

A quatre reprises Dieu spécifia sa volonté en ce qui concerne l'alimentation de l'homme. Dans le jardin d'Eden il lui donna pour nourriture les fruits, les graines et les herbes (Genèse 1: 29). Ces produits ne contenant pas de sang, rien ne fut dit alors concernant ce dernier. Mais après le déluge Dieu autorisa les humains à manger de la chair; c'est alors qu'il interdit formellement l'utilisation du sang (Genèse 9: 4). Plus tard, Dieu apporta certaines restrictions quant aux viandes que les Israélites pouvaient manger; alors il interdit à nouveau le sang (Lévitique 17: 10–14). Et aux temps apostoliques, quand il fut demandé quelle viande les chrétiens pouvaient consommer, le sang fut derechef interdit en ces termes: « Quant aux Gentils qui ont cru, nous leur avons mandé, après décision, qu'ils doivent s'abstenir des viandes offertes aux idoles, du sang, de la viande étouffée et de la fornication. » Ceux qui croient que la Bible est la Parole de Dieu la prendront pour guide et ne s'appuieront pas sur leur propre intelligence. Ils n'oublieront pas que l'obéissance vaux mieux que le sacrifice. — I Samuel 15: 22; Proverbes 3: 5, 6; Actes 21: 25, *Crampon.*

Déclarations peu équivoques au sujet de préjugés raciaux

Gardner Murphy, président de la section de psychologie au City College de New-York exposa dans le U. N. World *(août 1951) la technique du développement des préjugés raciaux, disant: « Si un enfant ou un adulte entend nommer d'un mot grossier quelqu'un de son entourage, s'il puise une image défavorable d'un individu ou d'une famille dans un film, un récit ou sur une caricature, il l'identifie à une race, une religion ou une culture. Il apprend vite que « cette classe de personnes » a telle ou telle caractéristique défavorable. Autrement dit, les préjugés sont généralisés... Ils ne viennent pas de contacts personnels... l'individu se forge une image générale de groupes étrangers au sien, de « ces gens » dont il doit tout ignorer afin de leur être hostile... Les Hindous croient les Européens sales et le même sentiment prévaut chez les Européens à l'égard des Hindous... Les préjugés s'acquièrent dès la jeunesse et, en général, sans contact direct avec une communauté déterminée, mais plutôt par contact avec les idées dominantes de la tradition, par des conversations, des récits, des images, etc. »*

Le New-York Times Magazine *du 15 juillet 1951 publia un article de la romancière Lillian Smith. Originaire du Sud des Etats-Unis elle aborde fréquemment la question des rapports entre races. Pourquoi les préjugés raciaux se sont-ils maintenus? Lillian Smith l'explique comme suit: « La discrimination raciale est un paravent solide derrière lequel les faibles se dissimulent depuis longtemps. Un blanc qui se sent inférieur et qui accumule dans sa vie publique et privée plus d'échecs que de succès tient ardemment au sentiment de supériorité que notre culture accorde à la blancheur de sa peau. »*

Les Témoins de Jéhovah prêchent par toute la terre

Panama

LE canal de Panama est universellement connu. Il traverse la république du même nom, érigée en 1903 et dont la population actuelle atteint environ 800 000 habitants. Au nord, les côtes baignent dans les eaux agitées de la mer des Antilles; au sud, dans le beau Pacifique bleu. Bordée à l'ouest par le Costa-Rica, cette bande de terre serpente vers l'est jusqu'à la Colombie, son ancienne patrie. Les collines escarpées du Panama font partie de la chaîne continentale qui triomphe de deux océans puissants et détermine la ligne de partage des eaux. Le climat tropical, tempéré par les alizés parfumés, favorise une végétation luxuriante où foisonnent les insectes. Aux extrémités du canal, les deux plus grandes villes, Panama et Colon, sont modernes, surpeuplées et cosmopolites. A l'« intérieur », en dehors de la zone du canal (large de 16 kilomètres) apparaît le vrai Panama où se rencontrent les civilisations ancienne et moderne.

La vie n'est pas trop difficile. Le riz, le maïs, les noix de coco, les fruits des tropiques et les racines succulentes abondent. Toutefois le taux de la mortalité est élevé, ce qui prouve que la nourriture matérielle ne suffit pas pour obtenir la vie éternelle. C'est pourquoi, ici comme ailleurs, les témoins de Jéhovah aident activement les personnes de bonne volonté à assimiler l'indispensable connaissance de Jéhovah Dieu.

Dans cette forteresse du catholicisme, les témoins de Jéhovah font de nombreuses expériences intéressantes. Dans les deux grandes villes du canal, des soldats, des marins en permission et des voyageurs du monde entier s'étonnent de rencontrer les Témoins partout où ils vont. On parle l'anglais et l'espagnol. L'alerte proclamateur bilingue attend les premiers mots de son interlocuteur pour savoir dans quelle langue il doit lui expliquer le message.

A l'« intérieur » on ne parle que l'espagnol, et l'analphabétisme est général parmi les personnes âgées. La Bible est, pour ainsi dire, inconnue. Le récit de Noé et du déluge dépasse l'entendement de ces gens autant qu'une description du mécanisme de la bombe atomique. Demandez-leur pourquoi le Christ mourut, ils vous répondront: « Pour nous montrer comment mourir. » Afin de contrecarrer l'effet que la connaissance biblique produit sur le peuple, l'Eglise enseigne que la Bible n'est qu'un récit de la vie des « saints » et, comme de nouveaux « saints » ne cessent d'apparaître, elle ne sera jamais complète.

La tradition et les cérémonies religieuses tiennent lieu de connaissance de la Bible. Les fêtes patronales se succèdent, en l'honneur de St Jean-Baptiste, de St Pierre, de St Antoine, du Corpus Christi, etc. Toutes sont accompagnées de processions, de feux d'artifice, de messes spéciales, de beuveries, de combats de coqs et de taureaux, de danses et d'aspersions d'eau. Les Témoins ont souvent demandé aux gens l'origine de ces fêtes, mais personne n'a jamais pu la leur dire.

En dépit de l'analphabétisme et de l'ignorance, l'œuvre éducative des témoins de Jéhovah porte des fruits; les cœurs sincères apprennent la vérité et la comprennent. Antonio, par exemple, demande à tout le monde: « Quel est le nom de Dieu? » Sa logique vient facilement à bout de ceux qui se moquent de la question toute simple posée par ce vieillard illettré. « Vous connaissez le nom du gouverneur et celui du maire et vous les appelez par leur nom au lieu de dire simplement « Gouverneur » ou « Maire ». Dieu aussi a un nom. Pourquoi ne l'appelez-vous pas par son nom? » Dans un large sourire de sa bouche édentée, il dit alors, le visage illuminé: « Dieu s'appelle Jéhovah. »

Il y a aussi Andreas qui vint à la Salle du Royaume et qui comprit le but bienveillant de l'œuvre. Il s'exclama les larmes aux yeux: « Quelle organisation saine! Ce que j'ai toujours cherché! » Maintenant il annonce la bonne nouvelle à d'autres. Ensuite c'est Maria, qui sait maintenant qu'elle ne doit pas acheter au prêtre le privilège de manger de la viande le vendredi. Et il y en a tant d'autres!

En plus de la pluie de vérités bibliques, le Panama doit compter sur les averses tropicales, lesquelles n'abattent pas le zèle des Témoins. Ces derniers s'occupent activement de leur travail et, si nécessaire, ils emportent des chaussures de rechange pour avoir les pieds secs quand ils conduisent une étude biblique à domicile; sinon, ils restent pieds nus. Les gens de la maison ne s'en formalisent pas car eux-mêmes vont généralement pieds nus.

Parfois le ministre chrétien, assis dans une pièce ayant accès sur la rue, est stupéfait de voir un cavalier impassible traverser la maison avec sa monture et descendre ensuite le chemin pour regagner sa ferme. Poules, chats, chiens, porcs, enfants et voisins traversent la maison sans plus de façons, comme s'ils déambulaient sur la voie publique. Ceci ne peut arriver que dans un pays où portes et fenêtres restent grandes ouvertes toute l'année.

L'activité des Témoins a excité le courroux du clergé catholique, cela va sans dire! A Chitre, un prêtre tonna contre les missionnaires dans ses sermons du dimanche. « Refusez de leur parler, dit-il; ne les laissez pas entrer chez vous; n'achetez pas leurs livres; ne regardez pas leurs Bibles; crachez sur eux! » Mais son attaque injustifiée se retourna contre lui car les gens arrêtèrent les Témoins dans la rue pour leur demander la raison de la colère du prêtre. Des études bibliques furent établies chez des personnes bien disposées qui, à leur tour, calmèrent les craintes de leurs voisins. D'autres désirèrent une Bible. Quelques enfants insultèrent les Témoins mais, dans toute la ville, une seule personne s'abaissa jusqu'à cracher sur eux!

A Aguadulce, des enfants lancèrent des pierres en direction des missionnaires et, nuit et jour, leur maison fut bombardée avec des cailloux. Craignant l'effet des vérités bibliques sur l'esprit enténébré de son troupeau, le prêtre de la localité envoya quatre religieuses de porte en porte pour réclamer aux gens les publications qu'ils avaient acceptées et leur dire de faire cesser les études bibliques. Certains se soumirent par crainte, mais devant la sincérité et la persévérance des Témoins, un bon nombre continua et encouragea d'autres à persévérer aussi.

Les personnes honnêtes prennent la peine d'étudier et le nombre de témoins actifs du royaume passa de 53 en 1945, à environ 500 en 1952. Remarquez qu'il ne s'agit pas de simples « membres d'une église ». Ce sont d'actifs proclamateurs de la bonne nouvelle qui visitent les Panamiens à domicile; 63 consacrent tout leur temps au ministère. C'est ainsi que l'œuvre avance activement au Panama comme dans tous les pays du monde. Elle se poursuivra jusqu'à ce que la limite fixée par Dieu dans sa Parole soit atteinte, c'est-à-dire, « jusqu'à ce que les villes soient dévastées et sans habitants, que les maisons soient sans hommes, et que la terre soit ravagée et déserte », jusqu'à ce qu'il n'y ait plus personne pour écouter. — Isaïe 6: 11, *Crampon*.

****

«TA PAROLE EST LA VÉRITÉ»

Erreurs courantes sur la prière

LES idées erronées sur la prière montrent combien les organisations religieuses soi-disant chrétiennes comprennent mal la Bible. Le 1er février 1952, sous la rubrique « Que Dieu vous aime » du *Register* de St Louis (Missouri), le « Très Révérend » Fulton J. Sheen communiqua: « QUE DIEU VOUS AIME, à M. T. I. qui prie pour que son « petit » frère de 97 kilos marque des essais et des buts au rugby, et qui, en reconnaissance, verse 6 dollars pour les Missions du Saint Père. »

Peut-on imaginer le grand Créateur de l'univers prenant des mesures pour qu'un joueur de rugby de 97 kilos marque des buts, parce que sa sœur le lui demande dans ses prières? Y a-t-il un rapport entre le rugby et le royaume de Dieu ou le triomphe de la justice? Sur quel texte des Ecritures s'appuient de telles prières? Quel sens ont les innombrables prières catholiques pour des victoires sportives non remportées? Un des principaux propagandistes de la plus grande organisation « chrétienne » du monde encourage publiquement cette erreur parce qu'elle fait rentrer de l'argent dans les coffres de l'Eglise catholique romaine.

Voyons maintenant le témoignage du commandant en chef « Jimmy » Doolittle dans le *Daily Chronicle* de Spokane (Washington), du 27 mars 1952, sous le titre « Pour prouver son efficacité, la prière n'a pas besoin d'être exaucée d'une manière miraculeuse ». Doolittle déclare que la foi religieuse a toujours eu une signification très personnelle pour lui. Il raconte comment il prit une décision spontanée qui permit l'anéantissement d'une escadre allemande de 200 avions. « La prière assura-t-elle cette victoire? Pas d'une manière miraculeuse. Mais avant d'entreprendre une mission de ce genre j'ai toujours prié Dieu de m'accorder la sagesse. » Dieu accorda-t-il la sagesse à Doolittle afin que ses chasseurs détruisent au moins mille aviateurs allemands? L'apôtre Paul dit: « Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles. » — II Corinthiens 10: 3–6.

Ezio Pinza, chanteur d'opéra réputé, cultive la même erreur sur la prière. Il explique le succès de sa carrière en disant: « Dieu a été très bon pour moi; j'ai été tellement comblé par la chance durant ma carrière que je m'adresse constamment à lui. D'autres sont peut-être incapables de nous aider, Dieu jamais! » Que dire des nombreux artistes qui vivent péniblement, sans cette « chance »? Leur échec vient-il de ce qu'ils ne prient pas ou de ce qu'ils prient mal? Dieu serait-il partial? N'est-il pas plus raisonnable de penser que Dieu n'est pour rien dans le succès des « voix d'or » à l'opéra?

Kate Smith, artiste américaine bien connue, témoigne publiquement de sa confiance en la prière. Elle écrit un article dans une revue populaire sous le titre « Faites-en l'expérience: Demandez-le à Dieu ». Elle raconte qu'un jour étant trop malade pour pouvoir subir une opération jugée indispensable par les médecins, elle pria. Son agent de publicité communiqua son état de santé aux auditeurs de la radio. Elle reçut 50 000 lettres assurant que l'on priait pour sa guérison. Son état s'améliora et elle se rétablit complètement. Elle prétend avoir guéri grâce à ses prières et à celles de ses admirateurs. Mais que dire de ceux qui prient pour guérir et qui meurent quand même? Dieu favorise-t-il davantage les artistes populaires? Ou bien faut-il 50 001 suppliques avant d'exaucer une demande de guérison?

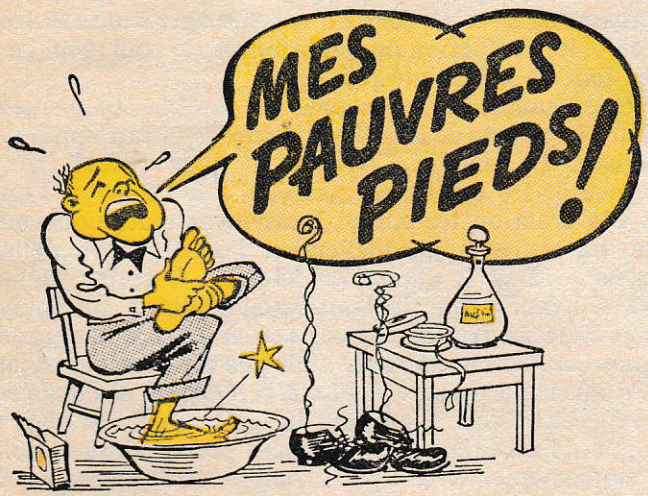
La Bible rapporte que Timothée souffrait de l'estomac, que Paul laissa son compagnon Trophime malade à Milet et que Paul lui-même, priant pour que son « écharde dans la chair », vraisemblablement une infirmité corporelle, fût enlevée. Dieu accorde-t-il aux artistes du vingtième siècle ce qu'il refusa aux apôtres et aux disciples de Jésus-Christ qui lui avaient voué leur vie? — II Corinthiens 12: 7–10; I Timothée 5: 23; II Timothée 4: 20.

Hautement recommandé par d'éminents ecclésiastiques, le livre populaire *Change Your Life Through Prayer* « montre comment la santé et la fortune peuvent résulter de la prière et de la foi ». Stella T. Mann, l'auteur, cite de nombreux cas. En voici deux, caractéristiques: « Une femme, fortement ennuyée de ne pas obtenir d'une tante très riche les 3000 dollars dont elle avait besoin pour acheter une maison, arriva à ses fins grâce à ses prières; un architecte qui vivait péniblement apprit à se servir de la puissance de la prière pour quitter la honte et l'humiliation de la pauvreté en mettant au point une idée qui lui fit gagner en un jour plus qu'auparavant en un mois. » Nous répétons notre question: Et tous ceux qui sont moins heureux? Le pauvre apôtre Paul par exemple? Combien de temps n'a-t-il pas perdu à coudre des tentes pour subvenir à ses besoins de prédicateur? Combien de fois n'a-t-il pas souffert inutilement de la faim et de la soif parce qu'il ignorait la puissance de la prière qui donne des idées pour épargner du temps, des souffrances et la « honte et l'humiliation » d'être un faiseur de tentes? — Actes 18: 3; I Corinthiens 4: 12; II Corinthiens 11: 27.

Mais certains diront: « Quel mal y a-t-il à attribuer à Dieu le mérite de nos succès, de nos guérisons, etc? » Certes, il est bien de remercier Dieu pour les bonnes choses que nous recevons (II Corinthiens 9: 15; Jacques 1: 17). Mais quand nous lui attribuons l'honneur de nous accorder directement des bénédictions refusées aux autres, nous nous considérons comme le plus méritant ou nous laissons supposer que Dieu est partial. Un article de l'*Evening Chronicle* d'Allentown (Pennsylvanie) du 18 juillet 1949 révèle comme suit le mal que ces idées erronées peuvent engendrer: « D'après la police, c'est pour se venger de la mort de sa mère survenue malgré ses prières que Joseph de Poalo, 25 ans, abandonna la religion et pilla 45 églises catholiques. »

Ce cas est sans doute extrême, mais les faits sont là. D'innombrables personnes ont perdu leur foi en la puissance et en la bonté de Dieu pour avoir prié sans être exaucées. En décembre 1950, la population de Milo s'agenouilla et pria en vain pour faire cesser l'éruption de l'Etna. Les prières inexaucées fournissent des armes aux incrédules et aux athées qui ne font pas de distinction entre les prières non autorisées et celles qui sont autorisées par la Bible et que Dieu exauce.

Selon un éminent ecclésiastique protestant de New-York on observe, aux Etats-Unis, un retour à la prière. La prière « devient chaque jour plus importante pour plus de personnes ». Mais l'état moral déplorable de la politique, du commerce, de la vie familiale et l'état déplorable de la religion elle-même nous obligent à conclure que l'on prie mal, car tout arbre se reconnaît à son fruit. — Luc 6: 43, 44.



COMME les visages, les pieds diffèrent d'une personne à l'autre, si peu que ce soit. La marche les contraint constamment à changer de forme, ce qui entraîne une modification de leurs mesures.

Des ingénieurs ont étudié l'anatomie du pied et « ne cessent de s'étonner de ses propriétés d'absorption des chocs, de sa résistance à la tension et aux charges disproportionnées à ses dimensions ». Sa structure est simple mais puissante. Une personne de taille moyenne impose à ses pieds un effort total de « 140 tonnes au kilomètre ». Ainsi, un homme de 75 kilos faisant 12 000 pas dans une journée de travail oblige ses pieds à supporter un total de 900 tonnes de chocs.

Le pied se divise en trois parties principales: le tarse, le métatarse et les orteils. Le tarse se compose de sept os irréguliers solidement reliés entre eux. Le métatarse comprend les cinq os allongés du cou-de-pied. A la marche, leurs extrémités déterminent le bourrelet de la plante du pied. Chaque métatarsien n'est pas plus gros qu'un crayon; celui qui correspond au gros orteil a environ la largeur du petit doigt. Les phalanges des orteils prolongent les métatarsiens. Il y a deux phalanges au gros orteil et trois à chacun des autres. Les deux pieds totalisent le quart du nombre des os du corps. En outre, 214 ligaments solides maintiennent fortement les os ensemble; 38 tendons et muscles en assurent les mouvements. On dénombre 137 articulations dans chaque pied. Les canaux des tendons et les bourses contiennent un fluide qui lubrifie convenablement les parties mobiles. Un examen détaillé montre que chaque os constitue un levier, chaque articulation un pivot et chaque muscle contracteur une force. Les pieds possèdent la plus forte concentration du corps en glandes sudoripares et en capillaires sanguins. Leur mécanisme est si merveilleusement ajusté, que dans la position verticale le poids se répartit en parts égales entre le talon et le métatarse. Pendant la marche, quand un pied est soulevé, le poids du corps repose un court instant sur les métatarsiens fluets de l'autre pied, pour se reporter immédiatement sur le talon qui reprend contact avec le sol. Le rythme de la marche provoque littéralement le flottement du corps dans l'air.

Celui qui conçut le pied veilla à le doter d'une bonne protection. La partie charnue du gros orteil est une protection naturelle pour les os pendant la compression et l'aplatissement. Chaque orteil a une protection semblable. Dès avant la naissance, la plante du pied se couvre d'un derme protecteur épais et son épiderme est plus fort que celui de n'importe quelle autre partie du corps. Cet épiderme s'épaissit sensiblement si l'on marche pieds nus, et par un phénomène curieux, au lieu de disparaître, comme le font les substances inanimées soumises à des frictions, il continue à épaissir et à durcir.

Les pieds ont besoin de soins et d'attention. Beaucoup d'hommes cependant ont plus d'égards pour les pneus de leur automobile que pour leurs pieds qu'ils compriment dans des chaussures trop étroites! Les femmes se perchent sur des talons comme des échasses. Les uns et les autres battent de la semelle sur les trottoirs bétonnés, marchent lourdement sur des surfaces raboteuses, et chargés de lourds fardeaux grimpent ou dévalent des escaliers, ou encore courent, sautent et dansent jusqu'à ce que leurs pieds demandent grâce! Ils se cognent les orteils contre les meubles, trébuchent sur le rebord des trottoirs, laissent geler ou rôtir leurs pieds, ne les sèchent pas quand ils sont mouillés et en abusent quand ils sont secs, jusqu'à ne plus pouvoir rester debout. Alors ils s'affalent dans un fauteuil, arrachent leurs chaussures et massent doucement leurs extrémités tout en geignant: « Ah ces pieds! Ils me démolissent! » Ces personnes ne sont-elles pas plutôt en train de démolir leurs pieds?

Mauvais traitements

Les maux de pied proviennent surtout de la négligence. Les plus communs sont: les durillons, les cors, les pieds plats, les verrues plantaires, l'ongle incarné, l'oignon, la podagre et les orteils en marteau. L'association médicale américaine compte quarante-six autres maladies du pied. « Ces maladies insidieuses rendent irascibles des personnes d'un naturel paisible. » Presque tous les troubles de pieds peuvent provoquer des maladies secondaires.

Parmi les malaises pouvant résulter des maux de pied, citons: « Les maux de tête, des douleurs dans le bas du dos qui peuvent clouer le patient au lit, la constipation, l'inappétence, les lourdeurs, la fatigue excessive, l'insomnie, les troubles visuels, les rides frontales prématurées, la gêne abdominale provenant d'un mauvais maintien qui se traduit par une compression des vaisseaux sanguins internes. » (*Redbook* magazine, de septembre 1949). Naturellement, les maux et les gonflements des pieds n'ont pas toujours une cause mécanique; ils peuvent provenir d'arthrite ou d'autres affections.

Les hauts talons nuisent au corps entier. M. Holden explique: « En relevant l'os du talon, nous marchons constamment sur un plan incliné et nous altérons la position naturelle de tous les autres os. Nous obligeons les orteils à supporter une pression plus forte que celle prévue par la Nature; d'où les pieds et les orteils tors, les oignons, les cors *et id genus omne!* » En détruisant le jeu naturel du mécanisme interne du pied, nous malmenons notre santé générale. Norman Lake, l'un des plus éminents chirurgiens orthopédistes anglais, déclare: « C'est dommage qu'on ne puisse faire admettre aux gens qu'un talon bas du type cubain, de 3 à 5 centimètres au plus, peut être élégant et de bon goût. Le pied, par sa structure, résiste remarquablement aux abus, et il faut le forcer longtemps avant de modifier sa configuration. Néanmoins, après des années, les hauts talons entraînent des déformations; mais les femmes qui en portent doivent arriver à un certain âge avant d'être obligées de chercher un soulagement. »

Aujourd'hui on choisit les chaussures d'après le style et la mode, mais en dépit du bon sens et sans penser au confort. Des chaussures à l'étalage plaisent et on veut les acheter à tout prix, même si elles ne vont pas. Le Dr Benjamin Kauth, spécialiste des pieds et directeur de l'Institut américain des soins du pied, dit que cela « est l'une des raisons principales qui amènent tant de gens à porter de mauvaises chaussures... Naturellement quelques difficultés peuvent provenir du fait que chacun, en général, a un pied légèrement plus grand que l'autre, mais si vous prenez une pointure qui convient à votre plus grand pied, l'autre n'en souffrira pas et vous vous épargnerez bien des tourments ».

Soins

L'achat d'une bonne paire de chaussures n'assure pas automatiquement la santé des pieds. Si nous ne pouvons faire pousser droit les orteils tors, nous pouvons éviter les chaussures pointues ou trop raides et les hauts talons responsables des distensions des muscles, des tendons et des ligaments, des déformations osseuses, des cors, des oignons et des ongles incarnés.

Une chaussure de forme inadéquate provoque des cors. Le moyen de s'en débarrasser c'est de ne plus porter les chaussures qui les provoquent. Enlever la peau morte au rasoir ou avec un corrosif est une opération aléatoire. Si on évite l'infection ou les brûlures, le soulagement ne sera tout de même que passager.

Une chaussure trop courte ou pointue comprime les orteils, les écarte de leur ligne naturelle et fait apparaître l'oignon. Le meilleur remède, le plus récent, contre l'oignon et les orteils en marteau, selon Selwyn James, est « la traction technique, traitement mécanique indolore qui redresse graduellement l'orteil anormalement courbé ». Mais il ajoute toutefois: « Certains oignons sont si avancés que le traitement palliatif qui soulage est préféré au traitement correcteur... La Chirurgie des oignons, autrefois courante mais peu efficace, est aujourd'hui rarement prescrite. » La *Macfadden's Encyclopedia of Physical Culture,* parlant du traitement des oignons, dit que « l'adoption de chaussures orthopédiques molles et souples en chevreau par exemple, et l'observance des autres précautions recommandées, réduiront la souffrance et l'incapacité au minimum. Pour la nuit, envelopper le pied dans un linge humide et froid en protégeant le tout dans un grand essuie-mains sec attaché avec des épingles de sûreté, résorbera l'inflammation ».

Les pieds travaillent plus dur que les mâchoires, que les mains ou que n'importe quel autre ensemble musculo-osseux du corps. Ils ont besoin de repos. Donnez-leur l'occasion de récupérer. Baignez-les dans de l'eau tiède additionnée de bicarbonate de soude et de sel anglais. S'ils transpirent, poudrez-les d'acide borique. Logez-les confortablement dans des chaussures qui permettent aux orteils de remuer. Ne portez des hauts talons qu'en de rares occasions. Courez nu-pieds sur la plage ou marchez sur l'herbe humide de rosée afin de permettre aux muscles détendus de se ressaisir. Soignez vos pieds. Ils doivent vous porter pendant toute votre vie!

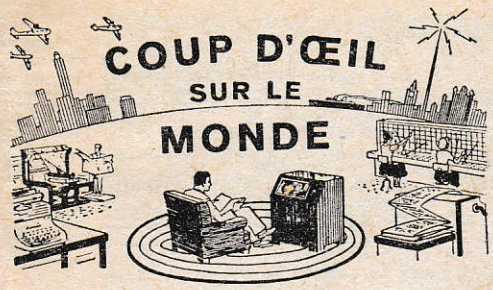
L'Evolution opposée au monde nouveau

LE croyant doit souvent donner à l'athée une réponse intelligente et efficace, ou combattre l'absence de croyance en un Créateur infiniment sage, incroyance qui se répand de plus en plus. La brochure *L'Evolution opposée au monde nouveau* lui sera une aide précieuse. Elle contient d'intéressants témoignages de savants et des preuves convaincantes fournies par les roches, le règne animal, le règne végétal, et aussi par l'homme. L'ensemble de ces arguments confirme avec clarté et définitivement l'existence d'un Créateur et constitue une base logique permettant de réfuter le point de vue non scientifique de l'évolutionniste. Cette brochure de 64 pages vous sera envoyée franco contre la somme de 20 fr. français, 3 fr. belges ou 25 ct. suisses. Ecrivez à l'une des adresses ci-après.

Watch Tower
28, av. Gen. Eisenhower, Bruxelles 3
(Compte chèques postaux: 969.76)

Association « Les Témoins de Jéhovah »
3, Villa Guibert, Paris 16e
(Compte chèques postaux: Paris 6072-27)

Watch Tower
39, Allmendstrasse, Berne 22
(Compte chèques postaux: III 3319)



Vent contraire en Indochine

Le vent avait apporté une accalmie relative en Indochine, mais l'on avait prédit la reprise des combats, tant du côté français que communiste, pour le 15 octobre, date à laquelle le vent devait tourner. En effet, du 15 avril au 15 octobre, les vents de la mousson soufflant en direction sud-ouest occasionnent des pluies quotidiennes et des tornades, transformant la jungle en un vaste marécage. Mais vers le 15 octobre, les vents changent et soufflent en direction contraire, c'est-à-dire vers le nord-est, amenant la saison sèche. La mousson arriva au temps prévu et c'est alors que les combats reprirent. Dans la région de la vallée du fleuve Rouge, une poussée peu importante du Vietminh (communiste) fut réprimée, puis les Français durent abandonner aux communistes un certain nombre de postes avancés. L'artillerie, les avions de chasse, les bombardiers utilisant des bombes au napalm et des bombes à haute puissance explosive, ainsi que des péniches de débarquement, furent engagés dans la bataille pour cette vallée stratégique qui contrôle l'Indochine septentrionale. D'autres batailles sanglantes eurent lieu sur la rivière Noire dans le pays thaï.

Le vent avait tourné et cette guerre qui dure déjà depuis six ans, qui exige la présence de 200 000 soldats de l'Union Française dont les pertes s'élèvent à 30 000 hommes, avait repris avec plus de fureur que jamais.

Ce que coûte la guerre de Corée

« L'action policière » en Corée, entreprise par l'O. N. U. comme première tentative de résistance à l'agression, n'a pas donné des résultats très satisfaisants. Deux ans et quatre mois après le début du conflit, les Etats-Unis (dont l'effectif actuel en Corée est de 525 000 hommes) ont eu au cours des combats, 21 471 tués, 89 263 blessés, 10 793 disparus et 1868 hommes faits prisonniers. Pendant les seize mois des pourparlers d'armistice, les pertes américaines s'élevèrent à 44 700 hommes. En ce qui concerne les dépenses, les Etats-Unis ont déjà engagé 15 milliards de dollars dans cette guerre. Autant d'obus ont été employés en Corée par la huitième armée que pendant la libération de l'Europe lors de la Seconde Guerre mondiale!

Guérillas en Malaisie

Les Anglais prennent actuellement le dessus dans le long combat contre les guérillas communistes en Malaisie. Pendant les derniers mois, le nombre de « bandits » tués ou capturés a été plus élevé que jamais, alors que les « incidents » ont été de moins en moins fréquents. La police assure maintenant une protection plus efficace à ceux qui dénoncent les communistes et des efforts sont déployés pour donner plus de privilèges à la nombreuse population non-malaise, composée principalement d'Indiens et de Chinois qui avaient été considérés auparavant comme des ouvriers et des commerçants utiles, sans plus. Toutefois, les efforts faits pour aboutir à ce résultat rencontrent une forte opposition chez la majorité des Malais. Le Haut-Commissaire britannique déclara à ce sujet: « Les terroristes ont assassiné et assassinent encore des planteurs, des mineurs et des ouvriers, qu'ils soient Européens, Malais, Chinois ou Indiens. » Il dénonça la véritable cause de ces troubles en ces termes: « Le problème... est de gagner cette guerre d'embuscade et d'élever la condition du peuple à un niveau tel que le communisme ne puisse plus le séduire. Un peuple heureux et satisfait ne sera jamais poussé dans les bras du communisme. »

Les Mau Mau

Du Kenya (Afrique orientale) on rapporte des récits terrifiants sur les Mau Mau. Cette communauté indigène de terroristes fanatiques s'est jurée, semble-t-il, de chasser tous les blancs du territoire. On compte déjà des dizaines de morts parmi lesquels figure Waruhio, chef principal de la tribu kikouyou, qui fut assassiné en plein jour. Les Mau Mau sont d'anciens guerriers qui se sentent frustrés à cause des conditions existant dans cette colonie britannique. Ajoutons que les soins et l'hygiène de l'homme blanc ont eu pour conséquence que cette tribu s'est accrue de cinquante mille âmes à un million en un demi siècle. Il en résulte un sérieux manque d'espace vital, les blancs occupant les meilleures terres dans les régions hautes et tempérées. La situation devint critique lorsque les Mau Mau (selon le ministère des colonies à Londres) établirent leur propre tribunal, essayant de détruire l'autorité des blancs. Un état d'urgence fut proclamé et les Anglais envoyèrent sur-le-champ un bataillon aéroporté pour soutenir la police locale dans son action contre les terroristes. Mais les troubles continuent. Vraisemblablement, la situation ne s'améliorera pas tant que les Britanniques n'auront pas satisfait aux exigences des indigènes. L'Union africaine du Kenya, qui représente les Kikouyous, a fait connaître ces demandes que voici: une redistribution des terres; une augmentation des salaires; une meilleure instruction pour les enfants indigènes; le droit de voter pour tout indigène qui sait lire et écrire, ou qui est propriétaire. Le gouvernement conservateur à Londres a établi une commission royale pour mener une enquête.

Le congrès russe

La propagande et la réorganisation furent les deux points principaux discutés au cours du XIXe congrès du parti communiste à Moscou. Ce congrès était le premier depuis 13 ans. Les orateurs déclarèrent que les Etats-Unis se préparaient à « déchaîner une nouvelle guerre mondiale », alors que, prétendirent-ils, n'importe quelle puissance capitaliste, si elle le voulait, pourrait faire une « paix durable » avec la Russie. Le chef de la police secrète, Laurenti Béria, déclara que la Russie pouvait asséner un coup mortel à n'importe quel agresseur. Malenkov fit l'éloge de la production industrielle de l'Union soviétique, mais critiqua sa corruption en ces termes: « Grand gaspillage et dépenses improductives... Transports routiers encore trop mal organisés... Relâchement dans les mesures d'accroissement du rendement ouvrier... Crise aiguë du logement, et marchandises défectueuses. » Staline clôtura le congrès au cri de: « A bas les fauteurs de guerre! »

L'organisation intérieure du pays subit quelques changements. Le Politburo (qui fixe la politique que la Russie doit suivre) et l'Orgburo (chargé de l'organisation du parti) se fondirent en un nouveau Présidium de 25 membres. Le nouveau statut changea le rang de quelques membres du parti, mais n'amoindrit pas les pouvoirs de Staline président de ce nouvel organisme.

Fils de politiciens au Mexique

Les scandales dans les affaires politiques sont chose commune. En ce moment, la Faculté de Droit de l'université nationale du Mexique se trouve, à son tour, impliquée dans un tel scandale. Un éditorialiste illustra cela par un dialogue imaginé entre un politicien et son fils. Le voici: Le père: « Les questions d'examen étaient-elles difficiles? » Réponse: « Oh non, papa. Ils m'ont seulement demandé si j'étais ton fils. » La Faculté de Droit a pris une importance toute spéciale, car les situations gouvernementales élevées sont maintenant offertes aux hommes versés dans les lois, plutôt qu'aux généraux. Mais il fut question de décerner le diplôme de licencié aux fils d'hommes politiques entrés l'anneé dernière seulement, alors que la durée normale du cours est de cinq ans. Malgré l'opinion selon laquelle rien ne s'obtient rapidement au Mexique sans « relations », la presse mexicaine critiqua vivement la situation tout en dévoilant son côté humoristique. Un journaliste fit la remarque suivante: « Un homme de loi stupide est beaucoup moins dangereux qu'un homme de loi capable », et un autre déclara que la situation pourrait être pire, ironisant ainsi: « Imaginez un peu ce qui arriverait si les fils de politiciens embrassaient la médecine! »

La ruée vers l'uranium

Comme à l'époque déjà lointaine des chercheurs d'or, une ruée mondiale vers l'uranium a lieu de nos jours. La plus grande entreprise mondiale de recherche d'uranium a débuté le 4 août passé, dans les vastes terres incultes et inexploitées du Saskatchewan, au nord du Canada. En Australie, de Darwin à Melbourne, des chercheurs, par centaines, se précipitèrent vers la partie septentrionale de ce pays pour « trouver de l'uranium et y faire fortune ». En Afrique du Sud, le problème se présente sous un autre aspect. Les mines d'or déjà exploitées possèdent de l'uranium, mais, jusqu'à notre âge atomique, il n'avait aucune valeur commerciale. Cependant, en octobre dernier, M. Malan, premier ministre de l'Afrique du Sud, par un geste symbolique, lança une nouvelle industrie dont l'installation a coûté 112 millions de dollars. Avec les déchets des mines d'or et grâce à un procédé tenu secret, elle produira annuellement une quantité d'oxyde d'uranium d'une valeur de 84 millions de dollars. Le secret de ce projet en cours depuis 1945 a été si bien gardé que les directeurs de journaux (sous le risque d'une peine d'emprisonnement de 20 ans et d'une amende de 15 000 dollars) n'ont même pas osé reproduire les articles d'outre-mer, s'y rapportant. Les principaux acheteurs seront la Grande-Bretagne et les U. S. A.

Index du Volume XX de « Réveillez-vous! »

8 janvier 1952

Pourquoi la mécanisation apparut à notre époque ... 3
Les communistes polonais poursuivent des chrétiens ... 4
Moralité superficielle ... 6
L'oncle Sam — le plus grand gaspilleur du monde ... 7
Les évolutionnistes sont-ils scientifiques ou sectaires? ... 9
La croix — symbole païen ou chrétien?* ... 12
L'anneau nuptial ... 13
Coup d'œil sur le monde** ... 15

22 janvier 1952

L'Etat peut-il imposer un traitement médical? 3
Faillite de la morale religieuse (1o partie) ... 4
Faillite de la morale religieuse (2o partie) ... 6
La terre paradisiaque ne sera pas surpeuplée 8
C'est simple et pourtant si précieux ... 11
La Bible ou la civilisation moderne — Laquelle des deux est pratique?* ... 12
Producteurs de lumière plus anciens qu'Edison 13

8 février 1952

L'assemblée internationale pour l'« adoration pure » ... 3
La Réforme en Suisse ... 6
L'utilité de nos « organes inutiles » ... 7
Afrique-Centrale anglaise — En fera-t-on une fédération? ... 8
Que savons-nous des glandes endocrines? ... 10
Le foyer heureux de l'épinoche ... 11
Lectures, radio, cinéma confisquent les soirées ... 11
Les chrétiens doivent être témoins de Jéhovah* 12
Week-end dramatique à Bangkok ... 13

22 février 1952

Vaincre la crainte ... 3
Vitesses dans le règne animal ... 4
NATO — L'Organisation du Traité de l'Atlantique nord ... 5
Qui gouvernera la Birmanie? ... 7
Les méfaits de la fumée ... 8
Le miracle de la reproduction ... 10
Le pape au secours de l'évolution ... 11
Les témoins de Jéhovah sont-ils des fanatiques?* ... 12
Je suis le fils de mes œuvres! ... 13

8 mars 1952

Le royaume du clergé est de ce monde ... 3
L'énergie atomique ... 4
Deux mondes prennent forme ... 6
Les mutations sont-elles une cause d'évolution? ... 8
Les reins — organes d'une complexité merveilleuse ... 10
« Les Témoins de Jéhovah tiennent ferme » .. 11
Comment fut inspiré la Bible* ... 12
La beauté n'est qu'à fleur de peau ... 13

22 mars 1952

La jeunesse sacrifiée sur un autel moderne .. 3
« Samson et Dalila » à la Hollywood ... 4
Qui inventa l'écriture? ... 5
« Mondes en collision » ... 6
La musaraigne se rebelle contre l'évolution .. 7
La science de l'hérédité ... 8
A la poursuite du temps ... 10
Recevoir la véritable connaissance* ... 12
La censure des films ... 13

8 avril 1952

L'américanisme compromis pour exalter le catholicisme ... 3
Quels étaient les mobiles de Truman? ... 6
« 1914 — point critique de notre époque » 7
« Le bien et le mal » ... 7
« Hommes de toute sorte » ... 8
L'eau dans notre vie ... 10
Satan et les démons sont des personnes* ... 12
L'art de converser ... 13

22 avril 1952

L'humble lapin prouve la véracité de la Bible 3
Un tribunal impose une transfusion sanguine à un enfant ... 4
D'autres détails sur la transfusion sanguine 5
Grandeur et décadence de l'amibe ... 7
Les gènes déterminent la race ... 8
La Grande-Bretagne change de gouvernement 10
Satan est-il nécessaire?* ... 12
L'hélicoptère familial ... 13

8 mai 1952

Inquisition moderne: La campagne pour le loyalisme ... 3
Pression exercée sur la politique par les conducteurs religieux ... 4
« Acceptez-vous de prendre ces chromosomes...? » ... 5
Science et création (1o partie) ... 7
Science et création (2o partie) ... 9
Science et création (3o partie) ... 10
Pourquoi Dieu permet-il la méchanceté?* ... 12
La couture ... 13
Fanatisme sectaire ... 14

22 mai 1952

La science renverse la fable de l'évolution 3
Hérédité par évolution ou par création? ... 5
Le chronomètre au radio-carbone ... 6
Les géologues revisent leur échelle du temps 7
La jungle a-t-elle révélé le mystère du colonel Fawcett? ... 8
L'Asie et le Moyen-Orient — Enigme politique 9
« La fin du monde » — Mais de quel monde?* 12
« Leurs œuvres les suivent » ... 12
Un Navajo vous parle ... 13

8 juin 1952

Hoover préconise le retour aux « vieilles » vertus ... 3
La liste des passagers de l'arche de Noé ... 4
« Vite Watson, les empreintes digitales! » 7
Le commerce de la beauté ... 8
Israël — « La force d'une idée magnifique »? 10
Israël est-il la nation messianique?* ... 12
Le suicide sacré de l'Inde ... 13
Le « Comme chacun sait » de l'évolution ... 14

22 juin 1952

Assurer la sécurité du monde ... 3
Intolérance organisée ... 4
Les insectes font la guerre à l'évolution ... 6
Le prodige du caoutchouc ... 7
Au pays des tulipes et des digues ... 8
Nostradamus — Vrai prophète ou guide aveugle? ... 9
Le général Hershey s'adresse aux conseils de révision américains ... 10
« La fin du monde » — Quand viendra-t-elle?* 12
Fusées sous-marines naturelles ... 13

8 juillet 1952

Les médecins sont-ils infaillibles? ... 3
La discrimination raciale — Fille de l'esclavage ... 5
Jonas et la baleine ... 6
Le démonisme hante la Jamaïque ... 8
Le plus grand des animaux qui marchent 10
La mort est la juste peine du péché* ... 12
Le problème de la propreté ... 13

22 juillet 1952

Le clergé a-t-il échoué? ... 3
Spécialistes en spectres ... 4
L'écrivain Spillane renouvelle son esprit ... 6
Juan Chapin n'est pas communiste ... 6
Les digues religieuses aux Pays-Bas ... 7
Prier pour être entendu ... 8
« Qu'il domine... » ... 10
Une « rançon pour tous » — Pourquoi et comment?* ... 12
Offre d'emploi: Occupation à la demi-journée pour dame ... 13

8 août 1952

L'auscultation de la religion, sa maladie et le remède ... 3
La réforme moderne — Réforme ou rechute? 4
Pour comparaître devant César, il faut avoir étudié ... 6
Le monde moderne ne fait que copier la Nature ... 7
La Nature inspire le vingtième siècle ... 8
L'âge atomique malmène le maïs ... 9
Les Vaudois et leur forme d'adoration ... 10
L'espérance céleste et l'espérance terrestre* .. 12
Etes-vous partisan de la vivisection? ... 13

22 août 1952

La vérité biblique vient-elle de Dieu ou des hommes? ... 3
Conte de Cendrillon chez les cactus ... 4
Des dieux jusqu'aux drapeaux ... 5
La presse opposée à la vérité ... 6
A la découverte d'un monde grâce au microscope ... 8
Le paradis tuerait-il la race? ... 9
Le monarque des airs ... 10
La sécurité du transport aérien ... 11
La Bible est-elle inutile?* ... 12
La vérité affranchit les Ba-Rotsé ... 13

8 septembre 1952

« Une génération mauvaise et adultère » ... 3
Wiclef et les Lollards ... 4
La Constitution des Etats-Unis — Un parchemin qui s'efface ... 6
Le royaume des enfants ... 8
Qui pousse au meurtre des protestants au Mexique? ... 9
Venezuela† ... 11
L'Ecriture ou la tradition?* ... 12
Le travail merveilleux de nos poumons ... 13
Déchéance morale du Japon ... 14

22 septembre 1952

De véritables missionnaires ... 3
Curieuses superstitions du Moyen-Orient ... 4
La Bible ou l'évolution — Que choisissez-vous pour votre enfant? 4
Nous ne sommes pas là par hasard ... 5
Café, thé ou yerba maté? ... 8
Les champions du jeûne dans la nature ... 8
Pourquoi les chrétiens évitent le jeu ... 9
La Jamaïque† ... 11
D'après les Ecritures y a-t-il trois Dieux ou un seul Dieu?* ... 12
Les étourneaux mettent les experts à bout .. 13
Le sang semblable aux empreintes digitales .. 14

8 octobre 1952

Crise constitutionnelle en Afrique du Sud 3
Jean Hus et les hussites ... 5
Pompes funèbres animales ... 7
L'atmosphère, un escalier menant aux étoiles 8
Coup d'œil sur le Surinam ... 11
Le repentir à l'article de la mort* ... 12
Le nœud gordien de Trieste ... 13
Des semences millénaires germent ... 14

22 octobre 1952

Protégez votre enfant par une bonne éducation 3
La voie vers l'unité mondiale — vue par les guides humains ... 5
Un bonjour du pays du Soleil de minuit 8
Boissons au cola ... 9
« Entrée interdite aux protestants! » ... 10
Les titres flatteurs sont antiscripturaux* 12
Colorations animales à commandes automatiques ... 13

8 novembre 1952

Propriétaires politiques des espaces interplanétaires ... 3
Le catholicisme, source de fanatisme et de discorde ... 4
Dans le passé, la terre connut-elle le calme ou des cataclysmes? ... 5
Un mensonge monstrueux ... 8
L'évolution du costume de bain ... 9
Mme Uemura écrit à Mme Ridgway ... 10
Les Iles Philippines† ... 11
« Rendant toujours grâces pour toutes choses »* ... 12
Un voyage au pays des Incas ... 13

22 novembre 1952

Censure ecclésiastique en Italie ... 3
Les seigneurs féodaux d'Italie doivent rendre leurs terres ... 4
Le dernier monde disparut avec violence! 5
Le trépas violent du puissant mammouth 8
Comment on prend femme à la Nigeria 10
L'introduction d'idées tendancieuses dans la Parole de Dieu* ... 12
La région des totems ... 13

8 décembre 1952

Pourquoi l'Asie se tourne vers le communisme 3
Le déluge à travers le folklore des nations 5
Les fleurs nous procurent une nourriture exquise ... 8
Pétrole et sang ... 9
Irlande† ... 11
Les vaines prières* ... 12
Le chapeau qui vous sied ... 13
Le pape insiste sur l'étude de la Bible 14

22 décembre 1952

« Paix sur la terre » — Un slogan usé 3
Des substituts du sang: P. V. P., Dextran, Okra ... 4
Fêtes de fin d'année en Orient ... 5
Le rôle de l'aumônier militaire ... 7
Objections aux transfusions sanguines 8
Déclarations peu équivoques au sujet de préjugés raciaux ... 10
Panama† ... 11
Erreurs courantes sur la prière* ... 12
Mes pauvres pieds! ... 13

* Les articles ainsi marqués sont ceux publiés sous le titre général « Ta parole est la vérité ».
** Les commentaires publiés sous le titre « Coup d'œil sur le monde » paraissent à la page 15, dans chaque édition de ce périodique.
† Les articles ainsi marqués sont ceux publiés sous le titre général « Les Témoins de Jéhovah prêchent par toute la terre ».